Demain, le Rév M. Prud'homme, curé de Ste Anne, annoncera à ses ouailles qu'il demandera, lundi, des soumissions pour l'agrandissement de l'église Ste Anne.

Cette amélioration rendue nécessies cer l'augmentation de la po-

Cette amélioration rendue necessaire par l'augmentation de la population dans cette localité donnera à l'église Ste Anne une largeur de 75 pieds, c'est-à-dire de l'espace pour une centaine de bancs de plus que actuellement.

L'idée de M. le curé Prud'homme est de faire construire une rotonde

pulation dans cette localité donnera à l'église Ste Anne une largeur de 75 pieds, c'est-à-dire de l'espace pour une centaine de bancs de plus que actuellement.

L'idée de M. le curé Prud'homme est de faire construire une rotonde et un transepith et à cet effet le terrain choisi sera le jardin actuel du presbytère. Les paroissiens de la paroisse Ste Anne, devront une fois de plus savoir gré à leur digne pasteur des efforts qu'in ne cesse de faire pour l'embellissement et le comfort de leur temple.

Cour de politee

Ottawa est de plus en plus dans und ère de tranquillité. Avant hiere thier encore la cour de police était veuve de prisonniers et Son Honneur le magistrate en fut quitte par une petite promenade dans catte direction sans avoir occasion de prendre place sur son banc. Ce matin, vaut autant dire que la cour, celle de Louise Désormeaux, une pécheresse bien connue dans les cercles de la police, qui, arrêtée pour vagabondage a été condamnée à un ande détention à la maison de réforme.

Banquet

C'est demain après-midi qu'aura lieu dans la salle à diner de l'archevêché le diner annuel offert par le clergé d'Ottawa, aux membres du chœur de la Basilique.

Le tempéautre aussi inconstante qu'une vieille coquette s'est mise au beau depuis hier et aujourd'hui nous jouissons d'une des plus déli-

La salle Villemarie avait été choi-sie pour cette assemblée ; les élec-teurs préseuts ayant endossé la candidature de M. Eddy, ce dernier est certain d'être élu murdi avec une grande majorité.

M. le Dr Synek, du viliage de Gracefield, dit que la secousse de tremblement de terre s'est fait sentir très violemment dans cette localité

Visiteur

M. Frs. Coursolles, autrafois d'Ottawa, et maintenant résident au lac l'émiscamingue est en ce moment à Hull. M. Coursolles a construit l'année dernière une scierie à la Baie des Pères à Témiscamingue et construit actuellement un moulin à farine. Il dit que le prix de l'avoine à la Baie des Pères est de 80 cents le minot et le foin \$30 la ton-

L'ELECTION DE GLENGARRY.

Cette cause a été entendue, jeudi, à Cornwall, devant Son Honneur le juge Rose. L'avocat du pétition, naire était M. Donald Macmaster, s. C.R., de Montréal, assisté de M. E. H. Tiffany, d'Alexandria, et de M. F. S. MacLennan, de Montréal.
M. Cassel, C.R., de Toronto et M. D. B. McLennan, C.R., de Cornwall, comparaissaient pour M. Purcell. Des électeurs de toutes les parties et du comté encombraient la cour.

lu comté encombraient la cour. M. Purcell après avoir été asse

pour l'année 1887 étaient présents Son Honneur le maire et les échayins Gor-don, Hutchison, Cox, Monk, Borthwick, Lewis, Whillans, Heney, Bingham, Durc-cher, Roger, Askwith, Henderson, O'Ke fe Designeties. Lue une lettre de MM. Bel. ourt et McDo

vaux.

Lue une requête de Henry Monk demandant le contrat pour la construction de le station de police. Réfère au Bureau des Travaux.

Lue une lettre de John Snow, au sujei de l'achat par la corporation de deux map pes, qui sont actuellement exposées dans le bureau du greffier. Référé au comité der respriétée.

lèvement de la neige. Réfrée au bureau des Travaux.

Lue une pétition des cochars de parde demandant le privilège de se mettre sur la rue Wellington d'après la permission obtenue déj 1 de Sir Hector Langevin; cette requête est laissée sur la table jusqu'à nouvel ordre.



nuce m.is qu'ai contraire elle soit renvoyée.
L'échevin Hency qui parle ensuite se
L'échevin Hency qui parle ensuite se
prononce dans le môme sens, et dit que la
corporation tirera ûne bonne leçon de cette
aflaire et qu'à l'avenir les employés de la
corporation fevont leur devoir et ne travailleront pas ail eurs au distriment de la vil e,
L'écheviu Roger n'est pas de la môme
opinion et prétand que les personnes impliquées dans cette aflaire ent profité d'un
congé obten par la corporation pour
aller travailler ailleurs à son détriment tout
en retirant leur salaire de la corporation.
L'échevin Whillans est d'avis que cette
requête soit reprise devant le juge de comté.

té.
L'échevin Durocher admet aussi que M.
Surtees n'a pas agi correctement envers la
ville de même que les autres membres du
département de l'aqueduc, mais il ne croit
pas que l'offense mérite la démission de M.
Surtees.

Surtees.

L'échevin Desjardins croît que M. Surtees n'est pas exempt de blâme mais que vu ses bonnes dispositions, la corporation doit lui donner une nouvelle chance de

motion.

L'échevin O'Keefe ayant proposé que la somme de \$200 soit voice au chef Young fu département du fet pour services extra rendus, la motion est perdue comme le précédente.

Propriétaire 24 12 87—1m

Se trouve à St Sauveur parmi les Voitures de Place de 1ère Classe

on jouera à cet effet durant l'fliver le superbe opéra de "La Dame Blanche" avec grand chœur et or chestre de circonstance.

CJURRIER DE HULL

Nouvelle Ecole

La nouvelle école de la Petite Fermé é été ouverte jeudi. La bâtissa est l'une des plus confortables et l'election, aissi dites aux amis d'être prudents jusque la J. y verrai pour ce qui vous concerne après qui ait encore eté construite à Hull pour une école, La nouvelle école de la Petite Fermé é été ouverte jeudi. La bâtissa est l'une des plus confortables qui ait encore eté construite à Hull pour une école, La nouvelle école, La nouvelle école, La nouvelle école de la Petite Fermé é été ouverte jeudi. La bâtissa est l'une des plus confortables de l'élèves.

Assemblée publique

Il y eut hur e soir assemblée des électeurs favorables à la candidature de M. E.B.Eddy à laquelle assistaient 200 personnes. Les orateurs de la soirée se sont fait entendre dans l'entre de resistent d'une mainter irréprochable ter l'élection, aissi dites aux amis d'etre prudents jusque la J. y verrai pour ce qui vous concerne après ceia.

Votre, etc.,

Assemblée publique

Il y eut hur es ofi rasemblée des électeurs favorables à la candidature de M. E.B.Eddy à laquelle assistaient 200 personnes. Les orateurs de la soirée se sont fait entendre dans l'entre de resiste propose l'échevin Université de l'enquête de sour écome le situe de se des des de sour écome de situe de l'enquête de la soirée se sont fait entendre dans l'enquête de des departement concernés dans l'enquête de la soirée de couverte jeudi. La bâtisse dans le frança dans le département est tenu d'une manière irréprochable ter l'élection, aissi dittes aux amis d'être prudents jusque la J. y verrai de l'enquête de la soirée de couverte jeudi. La bâtisse et l'élection aissi ditte sur l'elevait d'en de souverte jeudi. La bâtisse de l'enquête de la soirée de couverte jeudi. La bâtisse et l'élection aissi ditte sur serve l'entre l'entre de l'entre de

La Sociéré de Publiciré qui pu-bliait le Canada ayant résolu de si dissoudre, tous ceux qui lui sont en dettés sont requis de payor immé

Des comptes vont être expédiés tous les débiteurs, et, à défaut de paiement sous court de ai, ils seront mis entre les mains d'un avocat.

Prière d'éviter des frais et d'adres ser toute remise d'arge t au soussisigné.

414 rue Suesex. Ottawa, 25 novembre 1887.

ON DEMANDE 20 PETITS GARCONS pour cendre le journal. S'adresse ce bureau.

Restaurant Medas 61 RUE YORK

Ottawa.

Le meilleur chaix de Liqueurs, Vius e Cigares Toujours en mains.

Propriétaire



A VENDRE

Ed. O'Leary,

No 5 4, RUE SUSSEX. L'assortiment le meilleer, le mieux chois et à plus bas prix à Ottawa, de Hardes faites et articles de toitete pour mes-iens Pour l'élégance et le fini dans les habilte-ments on est pris de jiger par une visite. Ottawa, 19 Nov. 1887—1m.

ON DEMANDE

Deux instituteurs français qualifiés capa-bles d'enseigner l'ançla's aussi bien que le français, pour l'Ecole Publique de Hawkes-bury. L'uz devra prendre chargs de la pre i ère classe et l'autre de la troisième. On devra spécifier la qualification et le sa-



B. CHAMBERLIN. Imprimeur de la Reine et contrôleur de la papet rie Dépt. des Impressions abliques et de la Papeterie. Ottawa, Mars 1987. 13in

La Compagnie de Placements, d'Epargnes et de Prets du Canada.

ominion Investment, Loan a Savings Company." Avis est par le présent donné qu'un diende de huit par cent, sur le capital acti ermanent de cette compagnie, sera pa ux cetionnaires aux bureaux de la copagnie, No. 33, Scottish Ontario chamble le, et après le 31 janvier, 1888. Le mê percentage sera immédiatement ajouté capital accumulé.

MCLEOD STEWART,

McLEOD STEWART, WM. S. PETTIGREW, Directeur. Ottawa, 31 décembre, 1887.

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 40

LE

## MARI DE MARCUERITE

XIV

VIE A LA FERME

Suite. Pendant l'après-midi, quelques voisines vinrent rendre visite à la nouvelle mariée qui les reçut d'une manière à ne plus leur donner l'envie de revenir. Elle remonta de bonne heure dans sa

donner l'envie de revenir. Elle remonta de bonne heure dans sa chambre, refusant de souper.

Tout la dégoûtait, l'ennuyait. Elle n'avait qu'une pensée: retourner à l'habitation. Pendant sa maladie, la chaumière s'était revêtue à ses yeux de tout le prestige de la nouveauté; pour lui faire fête, on lui avait donné le salon pour chambre à coucher; on avait éloigné d'elle tout ce qui aurait pu offenser ses yeux et ses oreilles.

Mais, il n'en était plus de même maintenant; elle était mariée au fils de la maison, elle était devenue membre de la famille, et il devenait inutile de se gêner pour elle. Les employés, en manche de chemise, sans cravate, bien souvent sans col, venaient sans cérémonie s'asseoir à la même table qu'elle: et, horreur! ce même matin, elle avait vu sa belle sœur fourbir sur ses genoux le plancher de la cuisine. Des femmes de fermiers étaient venues la voir... mais après tout, n'était-elle pas une femme de fermier et avait-elle le droit de refuser de s'associer aux personnes de son rang? Il n'y aura plus pour elle des heures entières passées au piano ou à sa toilette. Bientôt, probablement il lui faudrait ourler les mouchoirs de poche de son mari et raccommoder ses bas. Elle avait vendu son droit d'aînesse pour moins encore qu'un plat de lentilles

Pauvre petite Marguerite!

Pauvre petite Marguerite!

Il faut bien le dire, elle avant fort peu de respect pour son mari, et comment aurait-elle pu le respecter, lui, que le dernier des garçons de la ferme appelaient Billey et traitaient avec la familiarité la plus insolente Elle commençait à comprendre, en face de la réalité, qu'il y avait loin de ce beau fermier du Corsaire ou du Comte Lara.

ou du Comte Lara.

Quelques jours se passèrent, et madame Marguerite ne semblait guère vouloir se léconcilier avec sa nouvelle situation. William faisait tout ce qui était en son pouvoir de faire : il avait été au village et avait rapporté une chaise berçeuse et un petit bureau. Madame Gray, de son côté, avait fait acheter une jolie indienne bleue et en avait fait elle-même des rideaux pour les fenêtres de la chambre de notre petite mécontente. Elle était l'objet de soins constants, de continuelles attentions. Mais hélas! comment les recevait elle? ou du Comte Lara recevait-elle?

constants, de continuelles attentions. Mais hélas! comment les recevait-elle?

Au bout de quinze jours, madame William Gray avait réussi à rendre misérables tous ceux qui l'entouraient. Mais après tout, elle n'aimait donc pas son mari? Oui, elle l'aimait, au contraire, elle l'aimait comme elle n'avait pas encore aimé personne. Mais, elle avait été toute sa vie une enfant gâtée et elle n'était jamais satisfaite de son sort, quel qu'il fât. Il y avait tant d'égoisme dans cette petite âme qu'un véritable amour ne pouvait y trouver accès, Marguerite ne pouvait rien reprocher ouvertement à William: c'était le modèle des maris. Elle était querelleuse, boudeuse, méchante, il endurait tout en silence et répondait par des caresses à sos reproches. Il obéissait à ses moindres commandements, il sortait avec elle ou restait à la maison selon qu'elle le désirait; pour lui plaire, il mettait ses beaux habits tous les jours, lui faisait des lectures sentimentales, enfin jouait au gentilhomme lorsque la moisson se faisait sans lui et que les employés l'attendaient vainement dans le champ.

Mais il y avait des moments où son dévoument rencontrait sa récompense; ces moments était rares, mais quelquefois, l'impulsive enfant qu'il adorait, en récompense d'une faveur, d'un sacrifice, se jetait dans ses bras, entourait son cou de ses mains caressantes et se laissait embrasser, bercer au milieu d'un déluge de paroles ardentes.

Onelguefois elle se dissait — Paurtant si l'avais évouré lévême

duelquefois, elle se disait:—Pourtant, si j'avais épousé Jérôme, je serais à McVane Hall on peut-être en route pour l'Europe. Je re verrais pas toutes ces horreurs qui m'entourent; je ne mangerais pas dans l'étain à la cuisine. Je me promènerais à cheval, en voiture, j'aurais mon piano, mos oiseaux, mes chiens pour m'amuser. Je ne serais pas obligée de m'habiller et de me déshabiller seule... j'aurais Zelma et les autres autour de moi, et j'aurais grand-papa pour me caresser et m'aimer... Oui, toutes ces choses seraient bien belles... bien dignes d'envie... mais William! William ne serait pas là.... et je ne veux rien de tout cela sans lui.

Et le petit lutin courait à son mari, s'asseyait sur ses genoux, lui jetait ses deux bras autour du cou et couvrait son visage de baisers. ardentes.

baisers.

Malheureusement, ces retours de tendresse, toujours reçus avec tant d'ivresse, devenaient plus rares de jour en jour. Marguerite était fatiguée de tout ce qui l'entourait.

Un jour, William descendit de la chambre de sa femme, le Un jour, William descendit de la chambre de sa femme, le un proposition de la chambre de sa femme de sa femm

front triste et préoccupé : il avait laissé Marguerite au milieu d'une scène de larmes et de reproches ; elle n'avait voulu rien entendre. En entrant dans la cuisine, il y trouva sa sœur occupée à préparer le diner.

—Ah! vous voilà, dit-elle, quelle mine vous avez! Vous êtes

—Ah! vous volla, dit-elle, quelle mine vous avez: vous cees plutôt le chien que le mari de cette femme. Vous lêchez la main qui vous frappe tous les jours. Qu'y a-t-il détonnant au mépris qu'elle vous témoigne? Je vous mépriserais comme elle, si j'étais à sa place. Allez! lâche, sans cœur vue vous êtes, vous méritez

tout ce qui vous arrive.

Ils étaient tous les deux au milieu de la cuisine, le frère et la sœur. Le cœur de William était gonflé de douleur ; les paroles de Lizzie y portèrent le dernier coup.

—Taisez-vous! s'écria-t-il d'une voix de stentor; ne parlez pas ainsi! Ah! j'essaie de refouler au fond de mon âme la colère, le

lésespoir qui menacent de s'en échapper à chaque instant, et vous cherchez à les réveiller, vous, j'en deviendrai fou, si cela continue. Et il lui serra le bras à la faire crier.

— Quand j'ai épousé cette enfant, j'ai bien envisagé tout ce

— Quand j'ai épousé cette enfant, j'ai bien envisage tout ce qu'elle abandonnait pour me suivre..... et ce jour-là, j'ai fait un serment : c'est que jamais volontairement, je ne lui ferais regretter, par ma conduite on mes paroles, son benhour d'autrofeis. Que m'importe ce qu'elle peut faire aujourd'hui? que m'importe ce que vous dites? en dépit de tous je tiendrai ma parole.

Lizzie, si hardi ordinairement, recula effrayée de l'expression qu'elle liesit dans le regard de son frère.

Lizzie, si hardi ordinairement, recula effrayée de l'expression qu'elle lisait dans le regard de son frère.

Elle ne se mêla plus des affaires du jeune couple ; elle avait été trop bien reçue par les deux parties ; elle comprenait maintenant pourquoi William était si triste et si préoccupé ; pourquoi il maigrissait et pàlissait. Elle adorait son frère et, en pensant à la cause de cette tristesse, de cette pàleur, elle disait en montrant le poing :

—Oh ! que je la hais ! que je la hais !

—La jeune fermière ne se donnait aucune peine pour cacher son aversion. De son côté, Marguerite la regardait du haut de sa grandeur et la traitait avec le plus profond mépris.

A Continuer

SERVICE A DINER

Seniement \$10.00, POUR 92 WORCEAUX comprenant 6 nectices a soupe, 12 assistes a dejeaner, 12 bals et souceupes; 1 sucrier, 1 vase a la creme, 1 grand bol, 1 assistée a bourre, 12 assistées a fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 sauclere, 1 pot a l'eau.

582 & 584 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Publié ;

Prix Un an, pour " en de

Invariab

LE

Ottav

Sir Hector samedl, pour une bronchit

Sir John M Toronto.

On dit que ville, a été pr Purcell, déqu Il parait qui

libéral à Car Plusieurs o Leblanc sera

L'Universit publier en br ont été pronc qu'elle a don pour célébrer un bouquet li du public. Une dépêc annonce que ner sa démiss

que la charge être confiée à nouveau cha par un caucus pas question q ie Greenw quelque temp visée en deu la majorité, d ticn et de r préférera, cro Harrison. La "Minerve respondance Aimé Gélinas,

le midi de la

M. Gélinas, no là pour sa san ville de 30,0 source de rev qui la choisis surtout les pe de poitrine, q habitants da est d'une do médecins le c calmant et le du sang. donne jusqu'a avocats du hé

> minus des gr auxquels on aniques. Le port de Monti nué, durant l tion. Cette palement sur phosphate, de quoi ce mouv L'une des prin l'exiguité des manque d'esp
> "It est de dit le maître quais pour considérable e

considerable met l'ouvertur par le Sault S Pacifique aur A Hochelega teurs et saits, fansion de r Tronc aurait liités à la poin l'entreposage dépendammer chemins de fe en général. Et ruits immédit à voir le cou Montréal au port, d'où il panent sur l'Eurente sur l'Eure